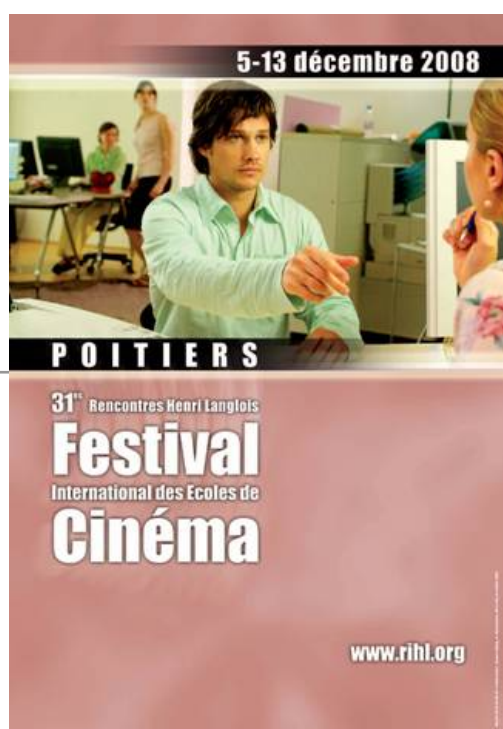

2 heures, 2 mois, 2 ans

Un scénario de Joël,

Atelier d'écriture de scénario à la Maison d'arrêt de Poitiers,
encadré par Nicolas Silhol,
Octobre-Novembre 2008.



31^{es} RENCONTRES HENRI LANGLOIS Festival international des écoles de cinéma

TAP – scène nationale
1 bd de Verdun
86000 POITIERS
T. 05 49 03 18 90 / F. 05 49 03 18 99
festival.rihl@tap-poitiers.com www.rihl.org

TAP
Théâtre & Auditorium
de Poitiers
SCÈNE NATIONALE



2 HEURES, 2 MOIS, 2 ANS

1 – PARIS, PÉRIPHÉRIQUE DIRECTION MONTREUIL, ÉTÉ – EXTÉRIEUR – JOUR

(sur fond musical : *La Bohème* de Charles Aznavour)

Une moto Norton noire file à vive allure. Le passager arrière ne porte pas de casque.

Il est vêtu d'un pantalon taille haute, d'une chemise à petits pois blancs sur fond bleu roi, d'une paire de bottines foncées posée sur les cale-pieds.

Sa chevelure noire et épaisse défie le vent.

Sa chemise ouverte laisse distinguer, sur sa poitrine velue, une chaîne en or au bout de laquelle se trouve une croix.

C'est Angelo.

2 – CAMP DE GITANS, CARAVANE, ÉTÉ – INTÉRIEUR – SOIR

(fond de musique tzigane, accordéon, violon, guitare, chant)

Des vieux et des jeunes sont autour d'un feu de camp, les uns jouent de la guitare, les autres du violon et de l'accordéon.

Angelo, 25 ans, teint basané et corpulence athlétique, est assis dans la caravane impeccable et aux rideaux fleuris de ses parents.

En face de lui, sur le canapé, son père, Tino : brun dégarni, la soixantaine, de forte corpulence, aux traits et au caractère dur, vêtu d'une casquette, d'un pantalon et d'une veste en velours à grosses côtes, remarquable avec ses dents en or.

Sa mère, debout, prépare du café.

ANGELO (souriant)

Ho P'pa, Ho M'ma,

Ne vous inquiétez pas, je vous jure mes parents, d'main j'me rends avec le gadjo qui va me défendre, Maître Loseille.

J'ai appelé cet après-midi et il m'a dit « Je connais bien l'Président du Tribunal », et pour l'vol d'une poule, au pire des pires, j'risque pas plus de 2 mois fermes étant donné qu'j'ai pas de casier.

TINO

Darta mon fils, les gadjés faut toujours s'en méfier.

Tino tourne la tête et désigne un cadre dans lequel se trouve la photo d'un homme et d'une femme de type tzigane.

TINO

Tu vois ton popou et ta moumie, le jour pendant la dernière guerre où la police française est venue les chercher, eux aussi ils leur ont dit qu'ils n'en auraient que pour deux heures. Et zinda, ils ne sont jamais revenus, et ont été gazés et brûlés à Auschwitz dans les camps de la mort des nazis.

Bella, la mère d'Angelo, 49 ans, brune aux cheveux épais, avec 2 longues tresses, à la tête recouverte d'un foulard à pois blancs sur fond rouge, a de grands anneaux d'or pendant à ses oreilles. Très belle femme aux traits réguliers, âme au grand cœur, toujours souriante, elle sert les cafés dans sa longue robe à fleurs.

BELLA

Dis-lui pas ça mon homme, aujourd'hui à évolué, les gadjés sont moins méchants qu'avant.

ANGELO

Ho M'ma, Ho P'pa, n'ayez crainte, c'est la première et la dernière fois que j'aurai à faire à la justice.

Dès qu'cette histoire s'ra terminée, j'repars dans l'méto avec mon accordéon gagner ma vie.

3 – CAMP DE GITANS, ÉTÉ – EXTÉRIEUR. – JOUR – TÔT LE MATIN

(fond musical : *Mamy Blue* de Nicoletta)

Un rassemblement de caravanes dans un pré. Les braises du grand feu de bois crépitent encore et leur rougeur indique l'heure avancée de la matinée.

Angelo, caché sous un camion, observe le va et vient de policiers à sa recherche.

Les enfants crient. Des vieux bousculés se révoltent parfois en insultant les policiers dans leur langue.

Soudain révolté de voir l'ampleur du déploiement des forces de l'ordre, Angelo surgit de sa cache et fait face à l'homme qui, pour lui, est celui qui mène les perquisitions.

ANGELO (criant)

Je m'rends !

L'inspecteur Morty, petit bonhomme aux cheveux gras avec un gros bouton entre les deux yeux, visage ridé, regard soupçonneux, vêtu d'un jean délavé pattes d'éléphant, santiags à bouts pointus, blouson de cuir ouvert sur t-shirt blanc.

MORTY

Bouge plus !

Il agrippe Angelo violemment pour le plaquer sur le capot d'une Peugeot 504 blanche garée là.

MORTY

(tout en le palpant et en lui mettant une à une les mains derrière le dos)

J'vais t'mettre les pinces.

4 – PÉRIPH. DIRECTION CRÉTEIL, HEURE DE POINTE – EXTÉRIEUR - JOUR

La Renault 16 et le cortège de voitures de police dont les sirènes retentissent prennent la direction du Commissariat.

5 – COMMISSARIAT, CAGE DE GARDE À VUE – INTÉRIEUR – JOUR

Cage de garde à vue, environ 9 m². Au fond, un banc sur la longueur servant de lit, une couverture sale posée à même le sol.

Angelo, debout, les mains sur les barreaux, appuie sa tête sur la grille d'entrée et réfléchit sur l'avenir de cette affaire.

Guy Loseille, avocat, 35 ans, à la stature d'un Général De Gaulle, bronzé, aux mains manucurées, dans sa robe parfumée, au visage détendu, donnant l'impression de tout connaître, se présente à Angelo derrière la porte de la cage de garde à vue, l'air très confiant.

LOSEILLE

*N'ayez crainte, j'connais bien le juge qui siège cet après-midi.
On va s'en tirer comme je vous l'ai dit hier au téléphone.
Au pire on risque 2 mois assortis d'une partie en sursis.*

Pour toute réaction, Angelo lui lance un sourire.

6 – BUREAU DE L'INSPECTEUR MORTY – INTÉRIEUR – JOUR

Jean Ralouf, procureur, petit, la soixantaine, chauve, voûté, à la robe négligée, aux mains crochues, l'air méchant.

LE PROCUREUR à Angelo

*Les faits sont graves. J'ai obtenu votre comparution immédiate pour
16h00. Avez-vous une dernière chose à nous déclarer ?*

Angelo, pour toute réponse, lance un regard au procureur qui en dit long sur ses pensées de l'instant.

Il entend encore dans sa tête les paroles de son père.

TINO dans la tête d'Angelo

Méfie-toi des gadjés, n'aie jamais totalement confiance.

7 – PALAIS DE JUSTICE, 2^e CHAMBRE CORRECTIONNELLE – INTÉRIEUR – JOUR

La Présidente, la cinquantaine, petite blonde squelettique, la coupe au carré, plissant constamment le front, au regard strict derrière ses lunettes rondes, exprimant par sa façon de présider sa sévérité et son plaisir à appliquer la justice avec son intime conviction.

Elle chuchote un dialogue inaudible pour l'assemblée aux oreilles de ses assesseurs puis prend la parole d'un ton sec.

LA PRÉSIDENTE à Angelo

*Vous, le dit Angelo, il vous est reproché d'avoir hier soir vers 23h00 volé
une poule à Montreuil.
Un témoin, Monsieur Jean de la Poucave a été formel en vous identifiant.*

Murmures dans la salle, l'ambiance est tendue.

Toute la famille d'Angelo est là, même Roâne le cousin dans un costume Borsalino chic, une chemise blanche ouverte avec une chaîne en or et la tête du Christ reposant sur son velu poitrail, élancé, beau garçon brun au teint miel, tantôt souriant, tantôt très sérieux à la gueule de voyou. Il croise le regard d'Angelo en souriant.

ANGELO à la présidente

*J'sais Madame, j'aurais pas dû t'chourave la poule, mais voyez vous ma
bonne dame, si j'peux m'permettre, c'est si bon une poule à l'aillet.
Vous en mangeriez, vous m'comprendriez.*

Rires dans la salle.

LA PRÉSIDENTE

Silence ou je fais évacuer le public et déclare l'audience à huis-clos !

8 – PALAIS DE JUSTICE, 2^e CHAMBRE CORRECTIONNELLE – INTÉRIEUR – JOUR

Tout en faisant mine de refermer son code pénal, le procureur se dresse, regarde Angelo et se tourne vers le tribunal.

LE PROCUREUR à la Présidente

Madame la présidente, les faits sont graves.

Même si le dit Angelo n'a pas de casier judiciaire il a reconnu le vol d'une poule du surnom de cocotte et quand on lui demande ce qu'il en a fait, il ne trouve de mieux à nous répondre : « j'l'ai cuisinée dans une cocotte minute à l'aillet ».

Nouveaux rires dans la salle.

LE PROCUREUR

Voyez madame la Présidente, même le clan du dit Angelo en riant a bien compris lui aussi que l'on se moque de vous.

Aussi réclamerai-je pour cocotte et ses propriétaires une peine qui ne soit pas inférieure à 2 ans fermes ainsi qu'une amende non inférieure à 200 francs.

À l'énoncé du réquisitoire, Angelo jette un regard à Roâne qui quitte soudainement la salle. Par son regard, Angelo lui a lancé un appel à l'aide. Entre ces deux là, pas besoin de parler.

Dans la tête d'Angelo, la photo de ses grands parents lui ressurgit.

9 – PALAIS DE JUSTICE, 2^e CHAMBRE CORRECTIONNELLE – INTÉRIEUR – JOUR

Son de cloche. La salle se lève.

La présidente et ses assesseurs font leur entrée.

Énoncé du verdict.

Dans la salle, sur les visages des gens de la communauté du voyage les rires ont disparu. Seule Bella, confiante, lance un sourire à son fils Angelo.

LA PRÉSIDENTE

Monsieur Angelo, le Tribunal reconnaît les faits qui vous sont reprochés et pour cela vous condamne à la peine de 2 ans de prison ferme ainsi qu'à titre de dommages et intérêts à verser 250 francs aux victimes.

Maitre LOSEILLE se rapprochant et soufflant à l'oreille d'Angelo

N'ayez crainte, on va faire appel.

J'connais très bien le Président de la cour d'appel.

LA PRÉSIDENTE à Angelo

Avez-vous quelque chose à déclarer ?

ANGELO

Oui Madame. J'ai un rencard important dans 2 heures.

Soudain, Angelo bondit, déséquilibre l'agent qui tombant à terre échappe une paire de menottes.

En deux bonds, Angelo est parmi le public qui s'efface devant lui et se resserre pour gêner les policiers.

Coups de sifflet, hurlements.

LOSEILLE criant
*Attendez ! N'aggravez pas votre cas !
J'connais le Président, on s'en sortira en appel !*

10 – PALAIS DE JUSTICE – EXTÉRIEUR – JOUR

Angelo, les policiers à ses trousses, dévale 4 à 4 les marches du palais de justice.
Il enjambe une moto Norton qui démarre en trombe dans les rues de Créteil.

11 – IMPASSE, QUARTIER DE MONTREUIL – EXTÉRIEUR – JOUR

La moto s'engage dans une impasse, et s'arrête dans une arrière-cour.
Contre le mur, un contre-plaqué qui dissimule une issue.
Angelo descend de moto. Le conducteur enlève son casque. C'est son cousin Roâne.

ROÂNE embrassant Angelo
*Alors mon cousin, les gadjés, comme dit mon oncle, c'est souvent comme ça.
Hé oui, c'est pas facile d'leur faire confiance.
Bon, on va aller dans mon camping. J'ai des papiers pour que demain tu partes au Venezuela jusqu'à la prescription de ta condamnation, mais avant l'départ, pour fêter ça, y'a deux poules qui nous attendent, une blonde et une rousse, pour ton premier grand soir de cavale, et en plus y a la cocotte t'chourave pour laquelle t'as pris 2 ans qu'est en train de mijoter dans la cocotte minute... à l'aillet, comme on en raffole chez nous.*

ANGELO
Latchô drôm pour notre peuple.

Il jette à terre le contre-plaqué.
Il enjambe la moto qui disparaît bruyamment dans la circulation (sur fond musical santa-esmeralda).

- FIN -